

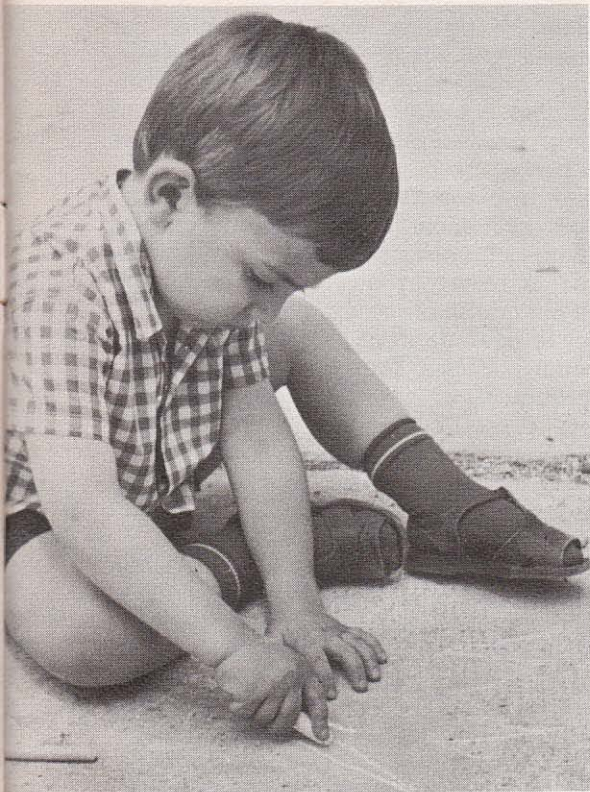


Photo G. Bellot

Le dimanche 7 juin de 10 h à midi, 130 enfants de 2 à 15 ans vinrent dessiner sur la place du Pontet (Vaucluse) à l'invitation du groupe de l'Ecole Moderne et avec l'aide de la municipalité, du foyer laïque, de plusieurs sociétés et maisons commerciales.

SUR UNE PLACE UN DIMANCHE

Jeannette DEBIEVE

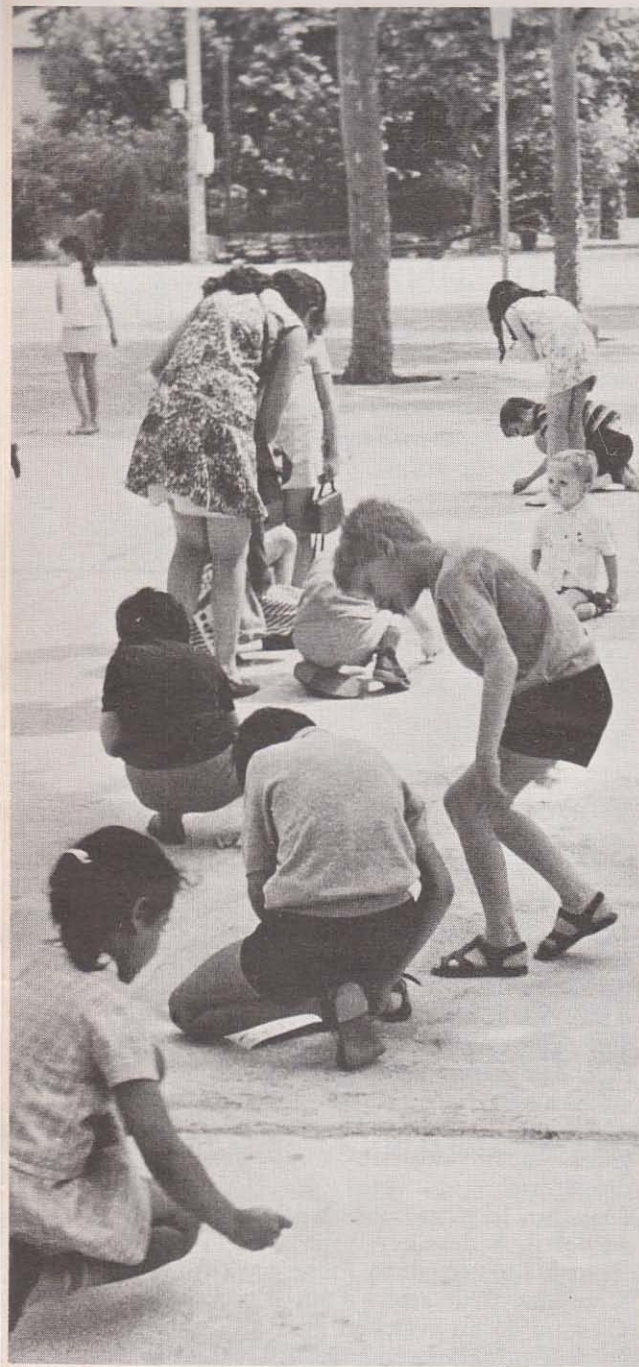
Midi et quart. Seul, il était tout seul, à dessiner comme ça, par terre, sur cette place du Pontet où pas un brin d'air ne passait dans l'ombre avare des platanes...

Inspiration tardive ? Timidité en vain refoulée ? Il était là, oublieux de l'heure, insouciant de la chaleur, dans le ravissement de créer, avec la jouissance d'un sol conquis et non outragé. Tous les autres étaient partis, laissant traîner quelques craies sur leurs magnifiques fresques colorées. Madame la Déléguée Départementale avait replié son chevalet où étaient inscrits tous les remerciements à ceux qui l'avaient

aidée, elle avait refermé l'auvent de sa voiture où se nichaient tantôt les belles boîtes de craies multicolores. Tout au fond, là-bas, sous la toile aux rayures jaunes et bleues du petit bar, des pastis se dégustaient, silencieusement ; le jeu de boules avait perdu ses joueurs ; la marchande de glaces avait délaissé son parapluie d'opérette.

Mais lui, le petit bonhomme, il restait au soleil, à dessiner, tout seul.

Tout à l'heure, dans toute cette foule d'enfants, peut-être n'avait-il pas osé ? C'est qu'il y en avait des gosses ! Celui-là, prudent, était venu avec un modèle ;



celui-là, indécis, avait commencé par tracer un cadre ; celui-là, logique, faisait des canards jaunes et des toits rouges ; et ce petit gitan dont le pantalon de velours essayait à mesure l'herbe qu'il venait de faire jaillir sur le béton ; et cet ardent qui projetait ses décors comme s'ouvrent les fleurs chinoises ; et la jolie, qui sortait de la messe et qui, même dessinant, n'abandonnait pas son réticule argenté ; et le bébé de deux ans qui avait caché quatre craies sous un chiffon et les sortant une à une, amoureuxment, les pressait à pleine main avec une vigueur dominatrice ; et celui-là, résolument engagé, qui ajoutait « 15 ans » au bas de sa signature en déclarant à ses camarades :

— *Y disent que c'est pour les moins de 14 ans, mais moi, j'm'en fous !*

Et celui-là qui ignorait le-grand-art-en-livre-de-poche ; et celui-là qu'une sixième trop calée n'avait pas encore effleuré de ses couleurs complémentaires ; et celui-là, et celui-là...

Comme on sentait en chacun le besoin de donner le meilleur de soi ! Comme les adultes les voyaient avec envie ! Comment ne pas sentir cette ferveur, et comment, gagnés par elle, ne pas oublier notre accablant formalisme ? tel ce jeune papa qui, faisant fi de sa cravate et de sa barbe crétoise, s'était emparé d'un fusain et posait sur le béton un agrion timide et charbonneux.

— *Des hippies ! dites-vous cher Monsieur sceptique...*

Pire encore ! des hommes résolument enracinés dans leur terre, qui sauront faire s'épanouir sur les murs de leurs maisons de demain, les prémices d'un art populaire à jamais retrouvé.

Bravo, chers camarades du Pontet ; le dessin, vous l'avez fait descendre dans la rue et la rue vous dit *merci*.

Jeannette DEBIEVE